

## Les crimes de la rue du Docteur Roux.

Cela commence un dimanche de printemps, le 05 juin 1859, par un triple meurtre.

Cet après-midi-là, au **21**, de la rue, un couple de vieux fermiers, les DESQUIENS, reçoit la visite habituelle d'un ancien employé de la ferme, Séverin, venu faire une partie de cartes. Mais ce jour-là, Séverin nourrissait un autre dessein, celui de s'emparer du magot des fermiers. Après avoir assassiné Auguste, 86 ans, puis son épouse Albertine CHUFFART, 79 ans et leur fille Olympe, 38 ans, il n'eut pas le temps d'arriver à ses fins. Les cris avaient alerté quelques passants, qui, après avoir pénétré dans la maison, découvrirent le meurtrier caché sous un lit.

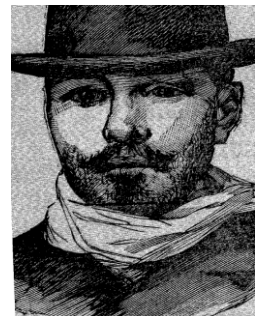


L'assassin, Séverin DEWASTE, né à Anstaing, 27 ans, marié depuis 6 mois à Annappes à une Belge, Adèle ROMAN, a été exécuté le lundi 26 septembre 1859 sur la place publique de Lannoy. 10 000 personnes au moins étaient réunies sur le lieu où l'échafaud avait été dressé.



Une vingtaine d'années plus tard, le mardi 11 novembre 1890, à 06h00 du matin, Céline DUBOIS étonnée de ne pas voir arriver à l'église le curé pour la première messe, se rend au presbytère et découvre les corps de l'abbé **Célestin DILLIES**, 86 ans et de sa servante, Rosine MARESCAUX, 63 ans, victimes d'une sauvage agression. L'abbé vit encore, mais après avoir repris connaissance, il ne peut expliquer ce qui s'est passé, se bornant à répéter "ce n'est rien, je suis tombé".

L'enquête va être longue, plusieurs suspects seront arrêtés et relâchés. Même le propre neveu de Rosine atterrit lui aussi à la prison de Lille, jusqu'au jour où les assassins d'Ascq, poursuivant leurs méfaits dans la région, purent être identifiés et arrêtés à la suite de l'assassinat, en décembre de la même année, de la veuve CAUWEL, mère du curé de Merlimont. Il s'agissait de deux repris de justice **François BAILLET**, 26 ans, garçon boulanger, né à Berck mais demeurant à Lille et Emile DUTHILLEUL, 29 ans, né à Ronchin. Six crimes furent imputés à BAILLET et deux à la charge de DUTHILLEUL. Ce dernier sauva sa tête, mais François BAILLET fut exécuté sur la place Saint Vaast à Douai le vendredi 28 août 1891 à 05 heures 12.



Un peu plus d'un demi-siècle plus tard, dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 avril 1944, c'est encore le presbytère qui sera témoin de trois meurtres commis par les soldats de la 12<sup>ème</sup> SS-Panzer-Division "Hitlerjugend". L'Abbé GILLERON avait accueilli chez lui la famille AVERLON, réfugiée d'Hellemmes. Gustave, son épouse Marthe et leurs deux enfants, Claude et Gisèle. Gustave, 48 ans et son fils Claude, 21 ans, tous deux employés du chemin de fer, sont abattus, le premier dans le jardin et le fils, dans le couloir. L'abbé GILLERON est tué dans son bureau.

Et comme si l'histoire devait se répéter, c'est aussi au **21**, rue du Docteur Roux, que Robert ROUNEAU habitait lorsqu'il fut emmené par ces mêmes militaires pour être massacré près de la voie ferrée, à l'âge de 44 ans.